

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane ODEADOM, 6 mai 2008

Les opérateurs commerciaux, les représentants professionnels et les autorités nationales se sont réunis le 6 mai 2008 à Paris au siège de l'ODEADOM pour un échange de vues sur le marché international de la banane. L'Observatoire des marchés du Cirad a présenté en premier lieu son analyse du marché pour les semaines écoulées, un bref résumé des thèmes abordés au dernier congrès de l'AEBE (avril 2008 - Equateur) ainsi qu'une présentation de l'évolution des parts de marché des différents groupes d'origines (production communautaire, ACP et MFN) depuis 1988 et, dans le détail, depuis le 1^{er} janvier 2006.

Les prix import en France ont accusé une forte baisse en avril 2008 par rapport à mars (- 19 %). L'approvisionnement s'est développé rapidement ces dernières semaines mettant ainsi la pression sur les prix. Parmi les trois origines majeures latino-américaines, l'on constate que l'Equateur et plus récemment la Colombie, ont augmenté leur présence sur le marché international alors que le Costa Rica reste en retrait par rapport à l'année dernière. L'Equateur devrait ralentir sa progression dans les prochaines semaines. Les prix verts dans l'UE sont en nets retraits. L'Allemagne semble mieux résister que les autres marchés à la tendance baissière.

Côté marché US, les prix verts évoluent à contre courant de la tendance européenne. Ils se stabilisent voire même augmentent légèrement en semaine 18. Les prix de détail sur le marché américain accompagnent la tendance en inscrivant un nouveau record à la hausse à plus de 1,3 USD/kg.

En France, les prix de détail flanchent aussi en semaine 17 pour revenir sur des évolutions constatées en 2007 (1,5 euros/kg). Les mises en avant de la banane par la grande distribution a été excellente durant tout le mois d'avril. La concurrence avec les fruits de saison a été pour l'instant relativement modérée. Les volumes devraient peu à peu se développer dans les prochaines semaines ce qui pourrait ralentir les sorties pour la banane. Toutefois, les effets du gel de la fin mars devraient permettre de passer la période printanière voire estivale sans grande crise sauf à connaître des températures élevées ces prochaines semaines ralentissant instantanément les ventes de bananes.

Le monitoring du marché bananier européen et américain à fin février montre une évolution opposée de ces deux zones d'importation. L'UE régresse (import - 5 %) alors que les USA progressent (+ 3 %). La Russie semble aussi contracter ses importations (-7 % à début avril).

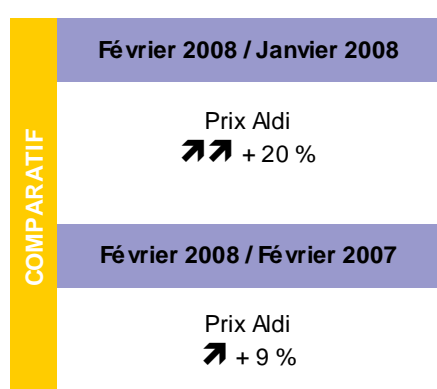
La présentation des parts de marché dans l'UE pour différents types d'origine montre que depuis le 1^{er} janvier 2006, les ACP et la production communautaire ont perdu respectivement 1,5 % et 4,3 % (parts de marché) alors que les origines MFN ont progressé de 5,8 % sur un marché qui était lui-même en forte progression.

Les représentants de la production africaine et française ont rappelé les conclusions de la réunion ministérielle qui s'est tenue à Paris le 30 avril 2008 : exhortation de la Commission européenne à défendre le niveau de droit de douane pour la banane et à ce que le dossier banane ne soit pas la variable d'ajustement dans les négociations tant multilatérales à l'OMC que bilatérales.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 3 juin 2008 au siège de l'ODEADOM à Paris.

Extrait de la note de la rubrique conjoncture du mensuel FruiTrop (Cirad)

Conjoncture du mois de Février 2008



Le déficit d'approvisionnement, sensible en janvier, s'est atténué en février. Pourtant, les apports des Antilles françaises sont restés très légers et se sont limités aux bananes de Guadeloupe (début de la reprise de production en Martinique, mais envois pratiquement inexistants à cause d'une grève). De leur côté, les arrivages en provenance d'Afrique se sont maintenus à un niveau moyen. Le déficit ivoirien a continué d'être compensé par des volumes soutenus du Cameroun. Cependant, les apports de banane dollar sont sensiblement remontés pour se rapprocher d'un niveau normal. Les exportations toutes destinations confondues de la Colombie et du Costa Rica sont restées déficitaires. Toutefois, les volumes d'Equateur ont été supérieurs à la moyenne et semblent avoir été dirigés massivement vers l'UE au détriment de la Méditerranée. Néanmoins, le marché est resté bien orienté. La consommation a été dopée par des températures sensiblement supérieures à la normale, sauf en milieu de mois. La concurrence limitée des

autres fruits de saison (agrumes, pommes) a aussi joué un rôle favorable. Les prix pratiqués au détail ont été conformes à la moyenne. La progression des cours amorcée en janvier s'est poursuivie. Le prix atteint en fin de mois a égalé le niveau très soutenu de 2005 et 2006.